

# 1945 : À L'APPROCHE DES ALLIÉS.<sup>XI</sup>

## ÉVACUATIONS ET MARCHES DE LA MORT <sup>VIII</sup> Flossenbürg

Un nombre important des convois d'évacuation avait convergé vers Flossenbürg à la veille de l'évacuation du camp. Le 14 avril, le réseau de Flossenbürg réunissait plus de 45 800 détenus, dont 16 000 femmes. Max Kögel, commandant du camp lança entre 25 000 et 30 000 déportés dans les marches de la mort, du 15 au 20 avril 1945. Un premier convoi, de Juifs, arrivé de Buchenwald fut envoyé à Theresienstadt, tandis que quatre colonnes principales furent dirigées à pied vers Dachau : une seule atteint son but, les autres errèrent jusqu'à leur rencontre avec les Alliés.

Les évacuations de Flossenbürg illustraient l'impasse d'une situation qui n'en finissait pas de finir.

Dans les sites reculés, les gardes ne montrèrent aucun scrupule à liquider les détenus qui n'étaient plus capables de se remettre en marche et, lorsque la progression se trouva définitivement bloquée, ils eurent à choisir entre massacrer les détenus et fuir, ou abandonner leurs prisonniers en disparaissant. Le hasard, ou la personnalité d'un SS a fait la différence.



> Directions générales d'évacuation du camp de Flossenbürg en avril 1945.

## LES MOUROIRS <sup>1</sup>

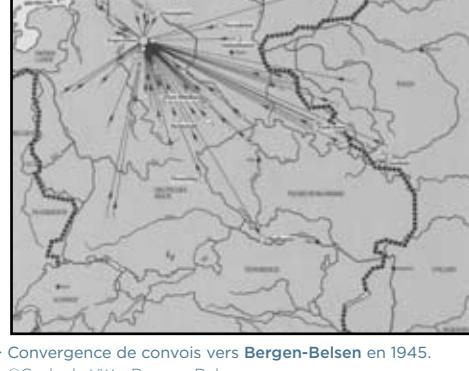
Au premier semestre 1945, l'élimination de la multitude des détenu(e)s malades ou inaptes n'étant matériellement plus possible, les transferts systématiques vers des camps mouroirs prirent le relais, maladies et épidémies se substituant alors aux installations de mise à mort. Après l'arrivée des Soviétiques à Auschwitz, il était exclus pour les responsables nazis d'abandonner des malades ou des inaptes entre les mains de l'ennemi, pour n'évacuer que les « valides ». Les détenus les plus mal en point furent en conséquence expédiés dans des camps ou installations de fortune, qui servirent de mouroirs. Des survivants y furent découverts au milieu d'une multitude de cadavres par les armées alliées.

### Bergen-Belsen

À partir de début 1945, les convois convergèrent d'un peu partout vers Bergen-Belsen, qui devint l'épicentre des évacuations de détenus dont les commandants de camp voulaient se débarrasser en priorité. Les détenus arrivaient à pied des annexes de Neuengamme, ou par convois de Dora-Mittelbau, Buchenwald, Sachsenhausen, Flossenbürg et même Leonberg (annexe de Natzweiler). On a pu parler à propos des envois à Bergen-Belsen « d'épurations avant évacuations ».

Décembre 1944	1 <sup>er</sup> février 1945	1 <sup>er</sup> mars 1945
Environ 15 000	22 000	41 520

Augmentation des effectifs de Bergen-Belsen.



# LA FIN DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE : LE RETOUR À LA LIBERTÉ DES DÉPORTÉS.